

LES PELERINS

Les pèlerins de Paris, au nombre de 410, sont partis, salués à la gare par le comité permanent romain des pèlerinages.

■ Nous nous sommes laissé dire que le pèlerinage actuel a eu un médiocre succès au point de vue de la fraternité chrétienne. Une partie des membres du pèlerinage a vivement protesté contre plusieurs phrases contenues dans l'adresse de M. Léon Harmel, qui a parlé au nom de la démocratie chrétienne.

Ces questions intimes ont tourné au sérieux ; l'autre soir il y a eu même une bagarre au lazaret de Sainte-Marthe au moment où 500 pèlerins environ étaient attablés. Des coups de poings ont été échangés, dit-on, à la suite d'un discours trop violent de l'abbé Garnier.

On ajoute que le Saint-Père, au lieu de faire imprimer le discours qu'il avait fait lire à Mgr Merry del Val lors de l'audience solennelle accordée aux pèlerins, l'a retiré de l'imprimerie dans le but d'y apporter des modifications.

En attendant la paix est rentrée au sein du pèlerinage.

D'ailleurs, il n'y a plus chez nous que les pèlerins du midi qui ont occupé aujourd'hui leur journée en visitant, pendant la matinée, les Catacombes de la voie Appienne, et dans l'après-midi : le Cœlius, St. Jean, St. Clément, St. Pierre-ès-Liens et la basilique de St. Marc.

Demain soir, à 10 hrs, le second groupe du pèlerinage quittera notre ville.

Paroles d'un converti

En devenant vieux le diable se fait ermite, dit-on, et il semble bien, au moins en ce qui concerne ses sentiments politiques, que notre oncle, à tous veuille le prouver. Quant au reste...

Depuis qu'il est devenu le fanatique végétarien que l'on sait, c'est-à-dire depuis qu'ayant perdu ses dents, il ne mange plus de prêtre — lui qui en faisait jadis, et chaque matin, une si large consommation — M. Francisque Sarcey se pique, à l'endroit de ses " bêtes noires " d'autan d'une longanimité surprenante. Ce " voltairien "

— car il se recommande de Voltairien, comme un bon bourgeois de Louis-Philippe retardataire qu'il est — peste, tout comme la première *Croix* venue, contre l'interdiction des processions ! Mais il faut, pour l'édition du lecteur, citer les termes mêmes dont se sert, dans le *Matin*, l'ancien leader anticlérical du *XIXe Siècle*, d'About :

Cette guerre aux processions de la Fête-Dieu... serait odieuse, si elle n'était absurde et idiote."

Et voilà !

Comme on voit bien tout de suite que l'ancien normalien excelle à saupoudrer ses phrases de sel attique et comme on reconnaît bien, à cette façon distinguée d'allonger ses pieds élégants dans les plats que notre oncle se complait dans la fréquentation des Précieuses. N'est-ce pas charmant, ma chère ? Qu'en dites-vous ?

Mais notre converti va plus loin encore — et toujours avec la même élégance de plume ; d'après lui, si les processions sortaient, chacun quelle soit sa religion, devrait se découvrir, sous peine de passer pour un " malotru "

L'ineffable Père Ollivier et tous les sous-Veuillots d'aujourd'hui vont être jaloux. Mais, par exemple, on garde bonne note au ministère Méline des observations de M. Sarcey et, à l'occasion, quand il s'agira de prendre une mesure sollicitée par les cléricaux, on ne manquera point de nous les servir. Après tout, l'article du *Matin* n'a sans doute été écrit que pour cela.

Il n'importe ! Les manifestations cléricales n'en déplaise à M. Francisque Sarcey, sont surtout des provocations et, à ce titre, elles ne sauront être tolérées ; la République doit faire respecter la liberté de conscience et assurer l'ordre public.

Au cours d'une séance du Conseil municipal de Lille, M. Ghesquière a déclaré qu'au cours des dernières manifestations religieuses de cette ville, la jeunesse cléricale " avait frappé une femme à coups de canne et à coups de pied. "

Comme au bazar de la Charité, alors ?

Décidément, les jolis " gardénias " élèves des bons Pères, sont les mêmes partout.

Quels braves jeunes gens !!!